Frères et sœurs, le chant d'entrée, qu'on appelle un tropaire, avec une stance, un refrain et des versets, nous a bien introduit à l'écoute

de ce bref passage de l'Evangile selon saint Marc :

« A tes disciples »... Oui, Jésus enseigne, par trois fois, ses disciples,

et nous comprenons qu'il s'adresse à nous, ses disciples d'aujourd'hui.

« Le Fils du Dieu vivant marche vers la mort »...

C'est l'annonce bouleversante que Jésus fait à ses disciples.

Premier verset: « // se lèvera d'entre les morts »...

Jésus dit ça aussi à ses disciples, tout en marchant vers Jérusalem.

Second verset : « Si quelqu'un veut être le premier qu'il soit le dernier de tous »...

C'est le deuxième enseignement de Jésus, quand il s'arrête à Capharnaüm.

Troisième verset : « Celui qui accueille en mon nom un enfant »...

Voilà le troisième enseignement que Jésus nous donne aujourd'hui.

Un thème unifie les trois enseignements : **SERVIR**...

C'est écrit aussi dans notre chant d'entrée, à la fin de la stance :

« Le Maître de l'univers est le serviteur de tous »...

Jésus le dira très clairement au chapitre suivant de saint Marc :

« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir. » (Marc 10, 45)

S'il le faut, frères et sœurs, déchirons, en passant, nos idées fausses sur Dieu

et reconnaissons en Jésus le vrai visage de Dieu :

« Moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » (Luc 22, 27)

Et à nous ses disciples,

il demande, dans l'Evangile d'aujourd'hui, d'être « les serviteurs de tous. »

Voilà le message à bien recevoir de ce court passage d'Evangile qui se déroule comme un très court-métrage cinématographique

où nous voyons successivement Jésus qui marche avec ses disciples, et qui sans doute fait une pause pour leur annoncer une chose si importante :

sa mort et sa résurrection!

Puis nous voyons les disciples qui discutent tout en marchant, puis les voilà, Jésus avec ses disciples, dans une maison près du lac de Tibériade, et là, Jésus va s'assoir, car il veut donner un enseignement important,

- et il le faut car les disciples, qui se chamaillaient à savoir qui était le plus grand, ne sont vraiment pas encore évangélisés! -

et Jésus va illustrer son enseignement en plaçant **UN ENFANT** au milieu de nous... Un enfant, quelqu'un qui n'a ni pouvoir, ni avoir, ni grand savoir...

quelqu'un qui nous rappelle : « Heureux les pauvres... » (Matt. 6, 5-3)

Sans doute Jésus s'est-il levé pour placer ainsi cet enfant devant nous,

et pour l'embrasser.

N'oublions jamais, frères et sœurs, cette scène, cette image offerte ; gardons toujours devant les yeux cette icône de la Tendresse de Dieu...

Frère Christophe, dans un de ses poèmes écrits à Tamié avant de partir à Tibhirine, relie le début et la fin de notre court-métrage, il relie l'annonce de la croix et l'enfant :

« ... il en est arrivé là... mis en croix il rend le souffle...

on dirait son visage dans la force de l'enfance. »

Jésus pleinement enfant de Dieu, pleinement Fils du Père, sur la Croix...

Et nous, n'est-ce pas à l'heure de notre mort que nous devenons enfant de Dieu, vraiment...

Notre véritable enfance, n'est pas derrière nous, mais en avant de nous...

Elle est don de Dieu, don de Dieu Lui-même se donnant à nous.

Saint Marc écrit que Jésus dit à ses disciples que

« le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ».

Et par qui est-il livré ?... Par son Père, qui nous Le donne :

« Dieu a tant aimé le monde qu'il nous a donné son Fils. » (Jean 3,16)

Et Jésus se donne à nous, il est notre serviteur, le Serviteur de l'Alliance,

le Serviteur du dessein de Dieu, le Serviteur de la joie, le Serviteur de l'Amour,

le Serviteur de la Vie... en livrant sa vie pour chacun de nous !...

Alors, oui, l'amour nous étreint

en pensant que Jésus a livré sa vie pour chacun de nous !...

Alors, oui, l'horreur de la Croix se change en contemplation de l'amour infini, en voyant Jésus nous aimant « jusqu'à l'extrême de Lui, jusqu'à l'extrême de nous. » (comme le dit frère Christian de Chergé)

Il s'est fait le dernier de tous pour être le serviteur de tous et c'est pourquoi il peut nous dire, à nous ses disciples :

« Si tu veux être le premier, sois le dernier de tous et le serviteur de tous ». Un jour, le Jeudi Saint, il prendra le tablier et la cruche d'eau,

pour bien nous faire comprendre que Dieu est serviteur, qu'il est notre serviteur, et que nous devons devenir serviteurs les uns les autres.

Aujourd'hui, il place au milieu de nous un enfant... et il l'embrasse...

et par ce geste il nous montre bien qu'il est « doux et humble de cœur. » (Matt. 11, 29) Et de même au chapitre suivant de saint Marc,

il prend dans ses bras plusieurs enfants en disant :

« Qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas. »(10, 15)

Jésus bouscule nos façons de voir et de nous comporter,

il les met sens dessus dessous, il veut les mettre dans le sens de l'amour :

le décentrement de soi, le service du prochain,

et tout ce qui fait la beauté de l'enfant : la dépendance confiante, l'émerveillement spontané, le bonheur simple d'aimer et d'être aimé, et cette capacité d'accueil qui est la vraie grandeur de l'homme...

Comme le pape François vient de rappeler aux prêtres de Slovaquie qu'une prédication ne doit pas dépasser 10 minutes, il est temps que je vous offre encore une très belle pensée de fr. Christophe.
- Vous allez voir, on dirait qu'il esquisse son portrait, ou le portrait de Jésus, ou le nôtre, ses disciples -

Ecoutez! « Serviteur... Témoin... Ami... Comme ces mots sont brûlants!

mais d'abord (ou enfin) enfant (et pauvre). »

Et puis pour conclure, Jésus nous fait une confidence extraordinaire,

qui nous fait devenir de vrais contemplatifs, contemplatifs de Dieu et contemplatifs les uns des autres!

« Qui accueille en mon nom un de ces enfants, c'est MOI qu'il accueille,

et celui qui M'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. »

On entend, comme en écho : « Ce que vous avez fait aux plus petits de mes frères, c'est à MOI que vous l'avez fait. » (Matt. 25, 40)

et aussi : « MOI, je suis dans LE PERE et LE PERE est en MOI. » (Jean 14,11)

REVELATION DE LA COMMUNION TRINITAIRE, véritable pays de la véritable enfance, à laquelle nous sommes invités dans cette eucharistie :

nous allons recevoir <u>le Fils</u> bien-aimé livré pour nous,

et c'est Dieu <u>le Père</u> que nous recevons en Lui, et <u>leur Esprit d'Amour</u> qui vient faire de nous de vrais serviteurs de l'amour, d'éternels enfants pour notre Père, et des frères pour nos frères...